

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



STRASBOURG 1560-1600 LE RENOUVEAU DES ARTS

**MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME/
ARTS DU MOYEN ÂGE**

2 FÉVRIER / 19 MAI 2024

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél : 03 3 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. PROJET	PAGE 2
2. POINTS FORTS DE L'EXPOSITION	PAGE 3
3. PARCOURS	PAGE 4
4. PRÊTEURS	PAGE 5
5. PUBLICATIONS	PAGE 6
6. RESTAURATIONS DE LA SALLE DES ADMINISTRATEURS ET DES GRISAILLES DE STIMMER	PAGE 10
7. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE	PAGE 11
8. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 15
9. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 16

1. Projet

À la fin du XVI^e siècle, Strasbourg est un foyer artistique éminent, dont l'activité doit beaucoup à sa position géographique privilégiée au cœur de l'Europe. Cette période de réveil des arts après la baisse d'activité qui fait suite à la Réforme est mal connue, car une grande partie de la production a disparu ou s'est trouvée dispersée. L'exposition explore cette ultime saison de la Renaissance, marquée par la diffusion à travers tous les arts de la nouvelle grammaire ornementale inspirée des canons antiques et son adoption par les artistes de toutes spécialités. Il s'agit aussi d'une remise en contexte plus générale, qui permet d'évoquer aussi bien la production littéraire que le dynamisme du domaine éducatif et scientifique ou la production éditoriale.

L'apport le plus marquant est celui de deux personnalités artistiques de premier plan, à la fois dessinateurs, graveurs et peintres de décors muraux, qui introduisent à Strasbourg les jeux ornementaux du maniérisme :

- **Tobias Stimmer (1539-1584)**, graveur prolifique venu de Schaffhouse, est aussi l'auteur des décors de la célèbre horloge astronomique monumentale de la cathédrale. Ses projets en grisaille sur toile pour les sculptures de l'horloge astronomique (vers 1571), récemment restaurés, sont présentés pour la première fois au public.
- Dans une veine plus fantastique, les planches des trois volumes de l'*Architectura* de **Wendel Dietterlin (1551-1599)**, également connu pour la production de nombreuses peintures murales, étonnent par leur verve exubérante et leur surcharge décorative. Elles garderont de l'influence jusqu'à l'époque baroque.

Cette exposition est accueillie au sein même du musée, dont une partie des bâtiments date de la même époque. Elle permet également de mettre en valeur de nombreux éléments sculptés et architecturaux intégrés au parcours permanent, selon un dialogue imaginé déjà par le créateur du musée Hans Haug.

L'exposition met en lumière les exceptionnelles toiles peintes en grisaille par Tobias Stimmer, projets pour les sculptures de l'horloge astronomique, restaurées grâce au mécénat du Fonds de dotation du Docteur et de Madame Léon Crivain, ainsi que la salle des administrateurs de l'Œuvre Notre-Dame, dont les magnifiques boiseries viennent d'être restaurées grâce au mécénat de la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg (SAAMS) et du Crédit Mutuel.

Commissariat : Cécile Dupeux, conservatrice en chef du Musée de l'Œuvre Notre-Dame



Tobias Stimmer, *Les Chars des sept jours* : détail avec Jupiter (jeudi), projet pour les sculptures de l'horloge, détrempe sur toile, vers 1571.
Musées de la Ville de Strasbourg. Photo : M. Bertola / Musées de la Ville de Strasbourg

2. Points forts de l'exposition

Un foyer de rayonnement intellectuel et culturel

À la fin du XVI^e siècle, Strasbourg continue à s'affirmer comme l'un des grands centres européens de l'imprimerie et à jouer un rôle important dans la diffusion des idées. La maison d'édition de Bernard Jobin et celle de la famille Rihel publient chacune près de trois cent titres. Leur collaboration avec Tobias Stimmer produit des chefs-d'œuvre. L'illustration des livres imprimés renoue également avec la vitalité qui fit la gloire de Strasbourg à la fin du Moyen Age. L'exposition évoque l'importance du livre à Strasbourg à la fin du XVI^e siècle à travers une trentaine d'ouvrages parmi les plus importants produits de la période. Sont présentés en particulier plusieurs ouvrages et pamphlets de Fischart, auteur en 1575 de l'adaptation allemande de Rabelais qu'il égale en verve et en anticléricisme, l'*Architectura* de Wendel Dietterlin, l'*Architectura* de Specklin, le *Volumen primum mathematicum* de Dasypodius, l'*Histoire du règne de Charles Quint* de Sleidan ...

Réputées pour leur modération, les autorités protestantes poursuivent leur tradition d'accueil des immigrés et dissidents des guerres de religion. Ce mouvement s'intensifie dans la seconde moitié du siècle, en particulier après les massacres de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572, où de nombreux protestants français et flamands viennent se réfugier à Strasbourg. L'ornemaniste et graveur réformé français Étienne Delaune réalisa ainsi quatre séjours à Strasbourg entre 1573 et 1580. Le graveur Theodor de Bry (Dietrich Breÿ), de Liège, et ses deux fils trouvèrent refuge à Strasbourg pour les mêmes raisons confessionnelles. Les réalisations de ces artistes de passage, dont l'exposition donne un aperçu, permirent une régénération du milieu artistique.

Tobias Stimmer et Wendel Dietterlin

Les deux artistes les plus importants exerçant à Strasbourg à partir de 1570, **Tobias Stimmer** (Schaffhouse 1539 - Strasbourg 1584) et **Wendel Dietterlin** (Pfullendorf 1551 - Strasbourg 1599), ne sont pas originaires de la ville et sont nourris d'influences très diverses provenant d'Italie, de l'École de Fontainebleau ou des Pays-Bas. Tous deux sont peintres aussi bien que dessinateurs et produisent des modèles pour des graveurs. Ils ont été à l'origine d'un renouvellement des pratiques artistiques dans la ville.

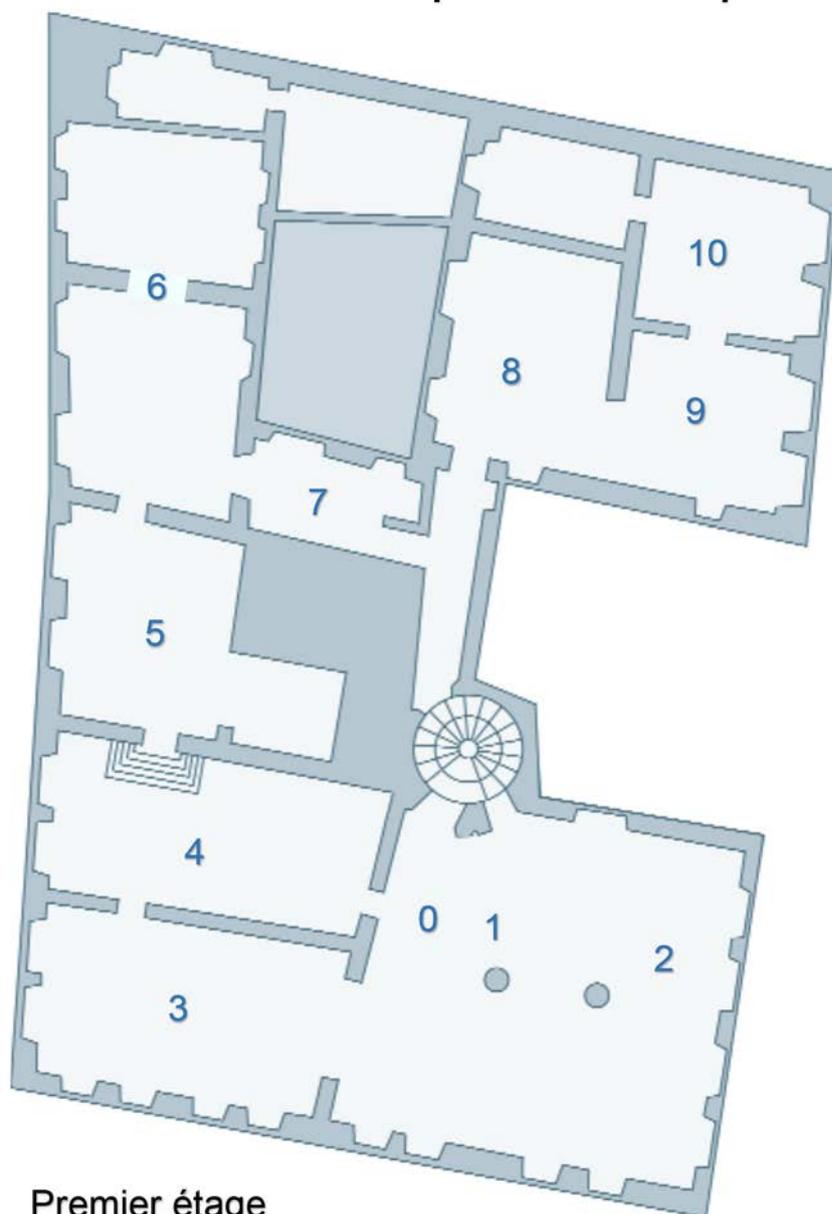
Le peintre suisse Tobias Stimmer est appelé à Strasbourg pour réaliser le décor du buffet de l'horloge astronomique de la cathédrale. Il est alors un artiste réputé, en particulier pour les spectaculaires décors de façade réalisés à Schaffhouse et à Bâle ainsi que pour ses gravures. Formé en Suisse et marqué par l'art italien, ce célèbre peintre, dessinateur et graveur est également connu comme décorateur et dessinateur de vitraux. Il s'agit de l'un des principaux représentants du maniérisme ornemental dans les pays germaniques.

La commande qui lui est passée pour l'horloge astronomique concerne la direction artistique de l'ensemble, c'est-à-dire le décor peint de l'imposant buffet et de certains indicateurs astronomiques (globe, cadrans...), mais aussi la production de projets peints pour la réalisation des sculptures. L'exposition est l'occasion de redécouvrir après restauration les dix spectaculaires projets peints en grisaille sur toile pour ces sculptures. De nombreuses gravures et dessins de sa main sont également rassemblés afin de proposer un panorama de la production de l'artiste à Strasbourg.

Wendel Dietterlin est surtout connu à son époque pour la production de peintures murales et de panneaux (il se désigne lui-même comme « Maler von Strassburg »). Mais la postérité a essentiellement retenu de lui les nombreuses gravures (209 planches) et les variations fantastiques de son traité d'architecture *Architectura*, publié à Stuttgart et Strasbourg en 1593-94, qui sera réédité à de nombreuses reprises jusqu'au XIX^e siècle. Ce traité apporte une contribution significative à l'ornementation maniériste. Il trouvera un écho dans le domaine des arts décoratifs, en particulier dans l'ébénisterie ou la menuiserie

3. Parcours

Le parcours de l'exposition



Premier étage

Premier étage

0 Introduction

1 La ville, contexte politique, religieux et urbanistique

2 Le renouveau des arts

3 Strasbourg, foyer intellectuel et culturel

4 et 5 L'horloge astronomique

6 et 7 Le renouveau de l'architecture civile

8 Wendel Dietterlin et *l'Architectura*

9 Décors muraux de Wendel Dietterlin

10 La salle des Administrateurs, un décor remarquable récemment révélé

Rez de chaussée

11 La salle de la Loge

4. Prêteurs

Épinal

Bibliothèque Multimédia Intercommunale

Paris

Musée du Louvre, Département des Arts Graphiques

Sélestat

Bibliothèque Humaniste

Strasbourg

Archives de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Bibliothèque des Musées de Strasbourg

Bibliothèque nationale et universitaire

Cabinet des Estampes et des Dessins

Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

Fondation Saint-Thomas

Médiathèque André Malraux

Musée Alsacien

Musée des Arts décoratifs, palais Rohan

Musée Historique de la Ville de Strasbourg

Musée Zoologique

Université de Strasbourg, Observatoire astronomique

Dessau

Anhaltinische Gemäldegalerie



Tobias Stimmer, *Les quatre Âges de la vie : l'Enfance*, projet pour les sculptures de l'horloge, détrempe sur toile, vers 1571, 72 x 42 cm.

Musées de la Ville de Strasbourg. Photo : M. Bertola / Musées de la Ville de Strasbourg

5. Éditions

Strasbourg 1600. Le renouveau des arts

Catalogue de l'exposition

Collectif, sous la direction de Cécile Dupeux et Jean-David Huhardeaux Touchais

Avec les contributions de Georges Bischoff, Liliane Châtelet-Lange, Cécile Dupeux

Jean-David Huhardeaux Touchais, Fanny Kieffer, Pierre Kintz, Frank Muller, Louis-Napoléon Panel, Elizabeth Petcu, Florian Siffer, Anne Vuilleumard-Jenn

276 pages, environ 250 illustrations

ISBN : 978235125178

Prix de vente : 45 euros

Introduction au catalogue:

Si le Moyen Âge en Alsace est identifié comme une période de foisonnement artistique, et la première moitié du XVI^e siècle comme une ère de révolution intellectuelle placée sous le signe de l'humanisme, les décennies suivantes ont été longtemps délaissées par la recherche et sont, de ce fait, restées méconnues et mal identifiées. Excepté les nombreux et passionnants travaux de Liliane Châtelet-Lange, principalement dans le domaine de l'architecture et du décor sculpté mais aussi de la peinture, à laquelle nous souhaitons ici rendre hommage, les connaissances sur cette période restent largement lacunaires.

Contribuer à défricher des terrains peu explorés et à faire émerger des questionnements fait partie du rôle des musées. Il nous a semblé important que le musée de l'Œuvre Notre-Dame, dont le parcours témoigne de l'importance du foyer artistique strasbourgeois depuis le Moyen Âge jusqu'au XVII^e siècle, puisse poser un regard, le temps d'une exposition, sur cette période. À la suite des projets « Strasbourg 1200-1230. La révolution gothique » et « Strasbourg 1400. Un foyer d'art dans l'Europe gothique », l'exposition « Strasbourg 1560-1600. Le renouveau des arts » s'attache à étudier cette dernière saison de la Renaissance, marquée par un renouvellement de la pensée artistique suite au coup d'arrêt dû à la Réforme.

À partir des collections du musée, complétées de celles du réseau des musées de la Ville, mais aussi de nombreux prêts extérieurs, il s'est agi d'analyser et de mettre en contexte le dynamisme de cette période singulière, marquée par la circulation des formes et des artistes, si importante dans cette région située à la croisée des voies de circulation. Sans viser à une exhaustivité impossible, car des pans entiers de la production sont manquants – en particulier les panneaux peints, les pièces textiles et l'orfèvrerie dont Strasbourg était l'un des foyers reconnus –, le parcours de l'exposition tente d'éclairer les choix et les évolutions dans les différents domaines artistiques et de les resituer dans le milieu européen. Nous avons aussi souhaité montrer comment l'adoption tardive de l'esthétique nouvelle, dans une version locale commune au Sud-Ouest germanique, a fait l'objet de querelles théoriques opposant le goût nouveau – *Welsche Kunst*, ou manière Renaissance, au *Teutsche Kunst*, mélange d'éléments gothiques tardifs et « modernes » associant l'art allemand à l'héritage de l'Antiquité.

L'exposition profite également de la connivence offerte par les bâtiments mêmes du musée, dont l'un est issu de la période traitée, ainsi que de la présence de nombreux éléments sculptés et architecturaux intégrés au parcours, selon un dialogue déjà imaginé par son créateur, Hans Haug.

L'apport marquant de deux personnalités artistiques de premier plan, à la fois dessinateurs, graveurs et peintres de décors muraux, Tobias Stimmer, auteur des décors de la célèbre horloge astronomique monumentale de la cathédrale, et Wendel Dietterlin, passé à la postérité grâce aux trois volumes de son traité *Architectura*, mais qui fut également l'auteur des peintures murales des principaux édifices construits à cette période, constitue l'un des fils directeurs de l'exposition. Arrivés tous deux à Strasbourg vers 1570, ils ont été à l'origine d'un renouvellement des pratiques et d'une revitalisation du foyer artistique. Tous deux déclinent toutefois des tendances maniéristes, dont on ne sait encore quelle a été la portée réelle à Strasbourg du fait des nombreuses destructions au cours de l'histoire. L'exposition est aussi l'occasion de redécouvrir après restauration les dix spectaculaires projets peints en grisaille sur toile par

Stimmer pour les sculptures de l'horloge astronomique de la cathédrale, en regard de six des statues également restaurées.

Autre redécouverte, la salle des Administrateurs de l'Œuvre Notre-Dame, qui a pu bénéficier d'une campagne de restauration de ses magnifiques boiseries, opérations réalisées grâce à l'aide d'importants mécénats qui ont rendu possibles ces deux projets.

Nous espérons que l'exposition et son catalogue, qui livre une série d'études approfondies comme autant de facettes d'une réalité complexe encore à explorer, seront autant de pistes stimulantes pour des recherches futures.

Cécile Dupeux

Petit livre d'art étrange et merveilleux. Modèles d'hier pour aujourd'hui

Edition famille d'un livre de modèle de 1538 : le *Kunstbüchlein* d'Henrich Vogtherr

En coédition avec la Bibliothèque humaniste de Sélestat

Texte de Cécilia Michel

72 pages, 64 illustrations, avec une planche de tatouages éphémères

ISBN 9782351252192

Prix de vente : 12 euros

Extrait :

Le titre complet de cet ouvrage est *Un étrange et merveilleux petit livre d'art très utile pour tous les peintres, graveurs, orfèvres, tailleurs de pierre, menuisiers, forgers d'armures, armuriers, couteliers.*

Cette édition *in-quarto* est imprimée pour la première fois en 1538 dans son atelier d'imprimeur strasbourgeois. Ce livre est composé d'une préface de l'auteur et de 51 planches de modèles en xylographie (technique de gravure sur bois).

Sur la page de titre figurent deux portraits gravés. Sur le modèle des médailles à l'antique, particulièrement fréquent à la Renaissance, Heinrich Vogtherr père et fils sont représentés de profil et entourés d'une couronne végétale. Suivent, regroupées par séries de deux ou de quatre planches, des têtes et des coiffes d'hommes et de femmes, des mains et des pieds dans différentes postures, des casques richement décorés et des cuirasses, épaulettes, pièces de bras, jambières, carquois, poignées et modèles d'épées, dagues et poignards, armes d'ast, écus, chapiteaux, colonnettes et socles.

Dans sa préface, Vogtherr précise les raisons qui l'ont poussé à créer et à rassembler ses modèles dans cet ouvrage. Tout d'abord, il déplore « un arrêt de tous les arts libéraux et raffinés ». En effet, les fortes tensions religieuses et les bouleversements qui apparaissent dans l'Empire ont une conséquence directe sur la production artistique : les artistes ne reçoivent plus de commandes. Avec ce corpus, il souhaite participer à la relance des arts. Ensuite, il écrit « [...] moi, Heinrich Vogtherr, peintre et bourgeois de Strasbourg, par amour fraternel, pour être utile à beaucoup et pour l'encouragement de ces arts, en pensant aussi à ceux qui, chargés de famille et peu habitués à voyager au loin, cherchent tout ce qui stimule l'imagination et la réflexion, j'ai rassemblé, autant que le temps me l'a permis, tous les exemples les plus difficiles venus d'ailleurs en une somme, un petit livre, afin que ceux qui ont peu d'idées soient stimulés et que ceux qui ont soif de connaissances en soient fortifiés et instruits, afin de produire, par amour fraternel, des œuvres plus hautes et plus belles encore ».

Avec ce livre, Vogtherr père et fils s'inscrivent dans ce mouvement littéraire et intellectuel du XVI^e siècle qu'est l'humanisme : leur ouvrage est un outil de transmission. Le *Kunstbüchlein* n'est d'ailleurs pas unique en son genre : il existe à l'époque d'autres « livres de modèles » qui rassemblent des images dont peuvent s'inspirer artistes et artisans. Ces répertoires de motifs sont spécialisés (animaux, éléments d'architecture, perspectives, ornements ou encore scènes religieuses) ou plus généralistes, comme notre *Petit livre d'art*. Si celui-ci est particulièrement remarquable, c'est que son auteur est un véritable « glouton optique », qui assimile tous les grands styles de l'art occidental, depuis l'Antiquité romaine jusqu'à ses contemporains, Hans Weiditz ou Lucas Cranach, et les restitue dans un style personnel, très reconnaissable. Il maîtrise l'art allemand de son temps, mais aussi l'art italien et néerlandais, sans oublier l'art

roman et gothique et l'art de l'Antiquité grecque et romaine. Cependant, cette multitude d'influences avalées, digérées, assimilées et parfois agrémentées de fantaisies fait qu'aujourd'hui nous ne sommes pas étrangers aux formes qu'il nous a transmises. Les têtes d'hommes et de femmes, coiffes, armes, armures et modèles d'architecture évoquent à la fois un monde lointain et légendaire de châteaux et de chevaliers, mais pourraient aussi être des illustrations récentes d'un livre d'*heroic fantasy*...

Dès sa parution, l'ouvrage rencontre un vrai succès éditorial. Au total, 7 éditions en allemand, français et espagnol sont imprimées avant la disparition d'Heinrich Vogtherr. Après sa mort, l'ouvrage est encore réédité. Les gravures, frontispices (pages de titres), peintures et sculptures qui s'en inspirent, notamment à Sélestat où est conservé un exemplaire de l'ouvrage depuis 480 ans, démontrent la réussite de son projet. Nous espérons que le lecteur aura plaisir à reconnaître ici ou ailleurs les formes soufflées par Vogtherr aux artisans de son époque, mais surtout à s'en emparer pour nourrir sa propre imagination.

Cécilia Michel

L'Architectura de Wendel Dietterlin

Reprint d'un célèbre traité d'architecture de Wendel Dietterlin publié entre 1593 et 1598

Texte de Florian Siffer

64 pages, 45 illustrations

ISBN : 9782351252208

Prix de vente : 18 euros

Extrait :

Alors qu'il est mobilisé sur le chantier du Neues Lusthaus de Stuttgart, Wendel Dietterlin publie dans cette ville son *Architectura und Austheilung der V. Seulen. Das erste Buch* en 1593. Cette édition comprend, outre les pages de texte, une quarantaine de gravures sur les cinq ordres d'architecture. Ce nombre approximatif s'explique par les différences existant entre les exemplaires connus. Celui de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg compte 38 planches. Sur la page de titre et dans le texte introductif, l'auteur se présente comme « peintre et bourgeois de la ville de Strasbourg ».

Cette première édition est rapidement suivie d'une seconde, publiée à Strasbourg par les successeurs de Bernhard Jobin en 1594. Intitulée *Architectur von Portalen unnd Thürgerichten, mancherlen arten : das Annder Buch*, elle est une version complétée de la première version. Cette édition compte désormais 59 planches. Enfin, quelques années plus tard, en 1598, les éditeurs nurembergeois Hubrecht et Balthasar Caimox publient une version élargie et intégrale sous le titre *Architectura von Ausstheilung, Symmetria und Proportion der Fünff Seulen*. Les différents ordres sont illustrés par 209 planches gravées à l'eau-forte et numérotées, pour lesquelles le Kupferstichkabinett de Dresde a conservé les dessins préparatoires à l'encre et au lavis.

Entre 1593, 1594 et 1598, quatre éditions distinctes en 3 langues, allemandes et bilingues latin-français, sont proposées, certaines en version de luxe avec page de titre en couleur, démontrant une impressionnante volonté éditoriale de diffusion la plus large possible.

Les illustrations

Le résultat s'inscrit dans la tradition des traités d'architecture tout en s'en démarquant : il s'agit indéniablement d'un ouvrage théorique, avec une partie rédigée (assez succincte) et des illustrations schématiques des cinq ordres – toscan, dorique, ionique, corinthien et composite. L'ouvrage se rapproche également des recueils de modèles, ou *Modelbücher*, courants au XVI^e siècle, car il fournit des applications aux artisans et aux ouvriers dans des domaines aussi variés que l'architecture, la menuiserie, l'héraldique, la sculpture ou le vitrail, sans oublier le décor peint monumental.

La structure de l'ouvrage embrasse les différents ordres, et les planches puisent dans le vocabulaire courant des gravures ornementales de l'époque, avec des mascarons, des entablements, des frises, etc. Toutefois, ces éléments ne sont pas retenus de manière stricte mais apparaissent davantage comme une combinaison éclectique de références, pouvant par

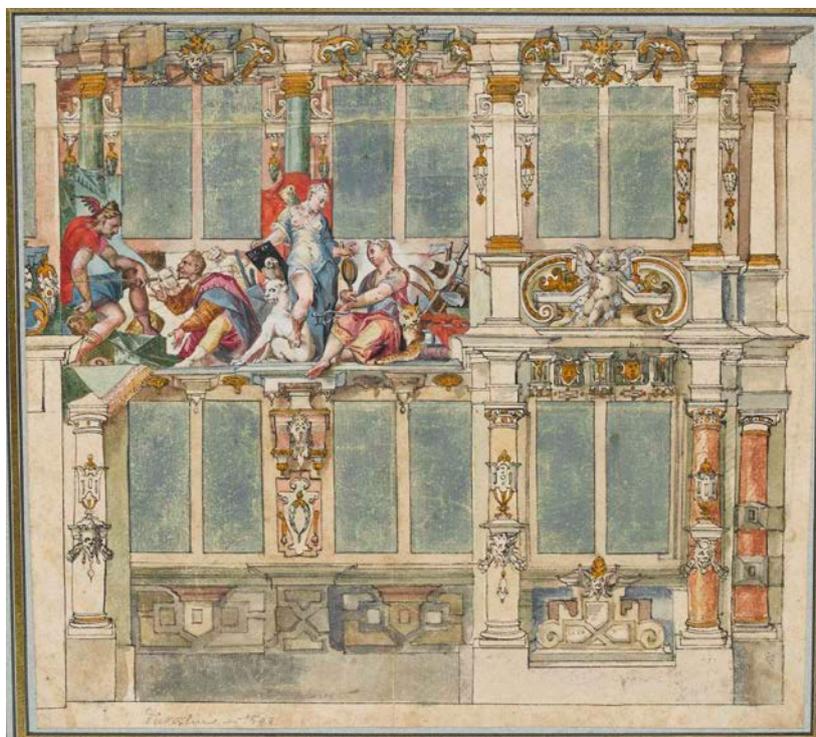
exemple juxtaposer l'ornementation du gothique tardif à un ordre de colonnes antique. Parfois, l'auteur puise dans des répertoires semblant inattendus au sein d'un traité théorique d'architecture, telles les scènes de chasse, pour en extraire une application possible de ses fantasmagories.

Les fantaisies architecturales de Dietterlin constituent d'extraordinaires et presque inépuisables sources d'inspiration. Les planches juxtaposent des personnages, des animaux et des éléments végétaux et minéraux de manière organique, sans tenir compte de la faisabilité structurelle de ces compositions. Sur certaines planches jaillissent de toutes parts des courbes qui figurent des jets d'eau, suggérant des modèles de fontaines d'une incroyable complexité hydraulique.

Elizabeth J. Petcu, la spécialiste de l'artiste, souligne la différence entre Alberti et Dietterlin : alors que le premier associait l'architecture classique de l'Antiquité et de la Renaissance au squelette et à la peau, le second combine les motifs architecturaux en évoquant l'os, le cartilage, le muscle et la chair. Mais cette matière ne sépare pas le vivant du décoratif. Au contraire, ce magma de textures et d'éléments fusionne les êtres animés et les objets à leur environnement.

Un autre aspect qui nous met à rude épreuve est la superposition récurrente d'éléments propres à l'intérieur et à l'extérieur, nous laissant dans une forme d'apesanteur visuelle. Dans ces atmosphères parfois inquiétantes, on distingue souvent des éléments de portes et de fenêtres, qui suggèrent une construction de l'espace, mais cela désarçonne au lieu de rassurer. Sur le plan formel, Wendel Dietterlin alterne des planches avec beaucoup de réserve, beaucoup de blancs, laissant notre imagination projeter un espace complémentaire ; à l'opposé, d'autres planches sont saturées de noirs, tels les projets de cheminées où de grands blocs sombres structurent le regard.

Florian Siffer



Attribué à Wendel Dietterlin, Projet de décor peint de façade, Vers 1590, Encre et aquarelle sur papier, h. 27 cm, Paris, musée du Louvre, collection Rothschild. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage

6. Restauration de la salle des administrateurs et des grisailles de Stimmer

La salle des Administrateurs de l'Œuvre Notre-Dame, un ensemble de boiseries remarquables récemment restauré.

La salle des Administrateurs, au 1^{er} étage de l'aile Renaissance, est l'une des deux salles historiques conservées de la maison de l'Œuvre Notre-Dame. Ses boiseries marquetées, attribuées à Veit Eck, vers 1582, uniques en Alsace et remarquables par leur style Renaissance très pur et leur qualité d'exécution, ont enfin retrouvé leur lisibilité.

Couvrant l'ensemble des murs et du plafond, elles se distinguent par l'emploi savant de différentes essences de bois, jusqu'ici occultées par un fort encrassement. La restauration menée par Antoine Stroesser, restaurateur de mobilier, assisté de Thomas Flicker, d'avril à juillet 2023, a permis de redécouvrir toutes les nuances des quelques 11 essences identifiées. Le nettoyage s'est voulu respectueux des traces d'outils et des vestiges de vernis du 16^e siècle. Les nombreux soulèvements et fentes du placage ont été recollés, et quelques éléments décoratifs, perdus, restitués à l'identique. Enfin, une réintégration des parties restaurées et une mise en cire ont permis d'harmoniser l'ensemble. L'intervention a également permis de réévaluer l'authenticité de la salle.

La restauration des boiseries de la salle des administrateurs a été rendue possible grâce au mécénat de la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg (SAAMS) et du Crédit Mutuel.



La restauration des exceptionnelles grisailles de Tobias Stimmer

L'ensemble de dix esquisses sur toile commandé à Tobias Stimmer pour les sculptures de l'horloge astronomique de la cathédrale revêt une importance particulière en raison de la rareté de ce type de projets, généralement non conservés, et de la disparition d'une grande partie de la production peinte de l'artiste.

Cet ensemble conservé jusqu'alors dans les réserves des musées de Strasbourg vient d'être restauré et se trouve rassemblé dans l'exposition. Il s'agit des projets pour une partie des figurines automates de l'horloge sur le thème des Planètes et des Âges de la vie. À l'étage supérieur de l'horloge, les Âges de la vie défilent devant la Mort en sonnant les quarts-d'heure, et le Christ sonne les heures au registre supérieur; à l'étage inférieur les chars des sept dieux des planètes correspondant aux jours de la semaine succèdent. Les esquisses concernent également quelques figures indépendantes : deux angelots et deux amours placés de part et d'autre du cadran des minutes, et Apollon et Diane à gauche et à droite du cadran du calendrier civil.

Les dix peintures de tailles variables sont réalisées selon la technique de la grisaille, en camaïeu utilisant plusieurs niveaux de gris, depuis le blanc jusqu'au noir. La technique est celle de la détrempe à la colle sur toile. Le geste de l'artiste est rapide mais très précis, afin de guider au mieux le sculpteur. Plusieurs des figures sculptées exécutées d'après ces projets ont également été restaurées et sont présentées dans l'exposition.

La campagne de restauration a été réalisée par le groupement Art Partenaire, sous la direction de Janin Bechstedt, avec Dorine Dié, Eve Froidevaux et Amalia Ramanankirahina.

La restauration de l'ensemble des Chars des planètes a été rendue possible grâce au Fonds de dotation du Docteur et de Madame Léon Crivain.

7. Programmation culturelle et éducative

VISITES

Découvrir l'exposition en LSF 
Samedi 2 mars à 10h
Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée
Visite interprétée en LSF pour les personnes sourdes et malentendantes.
Sur réservation : isabelle.bulle@strasbourg.eu

Découvrir l'exposition
Dimanche 10 mars à 15h
Les dimanches 24 mars, 14 et 28 avril, 12 mai à 11h
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Découvrir l'exposition 
Samedi 4 mai à 10h
Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée
Visite adaptée aux personnes mal et non-voyantes avec des objets à toucher.
Sur réservation : isabelle.bulle@strasbourg.eu

LE TEMPS D'UNE RENCONTRE

La redécouverte de la salle des Administrateurs de l'Œuvre Notre-Dame
Jeudi 7 mars à 12h15
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée
Avec Jean-David Touchais, attaché de conservation au musée.

L'apport des artistes immigrés dans le domaine de la gravure, entre 1570 et 1600
Mercredi 20 mars à 17h
Jeudi 28 mars à 12h15
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée
Avec Florian Siffer, chargé des collections du Cabinet des Estampes et des Dessins.

Décor lambrissés et mobilier de la Renaissance strasbourgeoise
Samedi 6 avril à 14h30
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée
Avec Jean-David Touchais, attaché de conservation au musée.

L'ensemble des grisailles de Stimmer, projets pour les sculptures de l'horloge
Vendredi 19 avril à 12h15
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée
Avec Cécile Dupeux, conservatrice du musée et commissaire de l'exposition.

L'horloge astronomique et son décor sculpté
Samedi 20 avril à 14h30
Durée : 1h / Tarif : entrée du musée
Avec Louis-Napoléon Panel, conservateur du Musée de Arts décoratifs.

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

Trois campagnes de restauration importantes ont été menées pour l'exposition. Vous êtes invité à venir rencontrer les restauratrices et restaurateurs...

Samedi 6 et dimanche 7 avril

à 10h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

La restauration des sculptures de l'horloge astronomique avec Maÿlis de Gorostarzu, restauratrice.

à 11h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

La restauration des grisailles de Stimmer avec Janin Bechstedt, restauratrice.

Dimanche à 10h30

Durée : 45 min / Tarif : entrée du musée

La restauration de la salle des Administrateurs de l'Œuvre Notre-Dame avec Antoine Stroesser, restaurateur.

VISITES NOCTURNES

Le rayonnement du livre à Strasbourg à la fin du 16e siècle, avec Cécile Dupeux, commissaire de l'exposition et Frank Muller, Professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Strasbourg

Dans le cadre de « Capitale Mondiale du livre »

Mercredi 3 avril à 18h15

Durée : 1h15 / Tarif : entrée du musée

Dans la limite des places disponibles

L'ensemble des grisailles de Stimmer, projets pour les sculptures de l'horloge, avec Cécile Dupeux, conservatrice du musée et commissaire de l'exposition.

Mercredi 17 avril à 18h15

Durée : 1h15 / Tarif : entrée du musée

Dans la limite des places disponibles

Les décors imaginatifs attribués à Wendel Dietterlin dans la « salle de la Loge » avec Jean-David Touchais, attaché de conservation.

Mercredi 15 mai à 18h15

Durée : 1h15 / Tarif : entrée du musée

Dans la limite des places disponibles

VISITE EXPOSITION / VILLE

Les peintures murales de David Kandel, 10 place de la cathédrale

Samedi 4 mai à 15h et à 15h30

Durée : 30 min / Tarif : entrée du musée

Avec Frank Muller, Professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Strasbourg

Rendez-vous à la caisse du Musée de l'Œuvre Notre-Dame

VISITES PANACHÉES

Exposition - Musée Historique

Samedi 16 mars à 14h30

Durée : 2h / Tarif : entrée du musée

Autour de 1600, le contexte politique et religieux de la Renaissance strasbourgeoise.

Rendez-vous à la caisse du Musée Historique

Exposition - Musée des Arts décoratifs

Samedi 13 avril à 14h30

Lundi 22 avril à 15h

Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée

De la réalité historique à la restitution virtuelle, suivre pas à pas le projet et la réalisation de l'horloge Renaissance. La visite débute dans l'exposition pour s'achever dans la salle d'horlogerie du Musée des Arts décoratifs pour une restitution 3D de l'horloge.

Rendez-vous à la caisse du Musée de l'Œuvre Notre-Dame

PROLONGER LA VISITE

Au Musée Historique

Vis ma ville !

Samedi 23 mars à 14h30

Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée

Visite « musée / ville » sur les objets du quotidien et l'architecture autour de 1600.

Rendez-vous à la caisse du Musée Historique

Au Musée des Beaux-Arts

Samedi 13 avril à 10h30

Lundi 15 avril à 14h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Visites sur les années 1560-1600 en Italie et en Flandres.

Rendez-vous à la caisse du Palais Rohan

Au Musée des Arts décoratifs, *en autonomie*

L'horloge astronomique de la cathédrale... comme vous ne l'avez jamais vue !

À partir du 1er mars

Durée : libre / Tarif : entrée du musée

La salle d'horlogerie du musée conserve des éléments majeurs de l'horloge astronomique de 1574 de la cathédrale. Celle-ci prend forme grâce à la technologie de la réalité virtuelle et se dévoile dans son aspect « Renaissance ».

Ce dispositif de réalité virtuelle consultable en autonomie fait écho à l'exposition.

Au Musée Historique, *en autonomie*

Durée : libre / Tarif : entrée du musée

Pour prolonger la visite de l'exposition, le bâtiment de l'ancienne boucherie (1583), qui abrite aujourd'hui le musée, illustre en partie le renouveau dans la politique de construction de la ville à cette période. À ne pas manquer dans les collections :

- Le tableau italien de *L'allégorie de la Justice* (vers 1560)
- Le vitrail de la corporation de l'Ancre (1604) attribué à Bartholomeus II Linck
- La gravure sur bois de Tobias Stimmer représentant *Le concours de tir de 1576*

ATELIERS FAMILLES

L'incroyable horloge de Dasypodius

Mardi 5 mars à 14h30

Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée

Dasypodius est professeur de mathématiques à Strasbourg. En 1570 le savant est chargé d'une mission : concevoir la nouvelle horloge de la cathédrale. Il va s'entourer de deux frères suisses horlogers ainsi que d'un artiste, Tobias Stimmer, pour accomplir sa mission...Enquête sur les traces de Dasypodius.

À partir de 8 ans

Le retour vers l'antiquité

Vendredi 8 mars et jeudi 2 mai à 14H30

Durée : 2h / Tarif : entrée du musée

Lorsque les dieux romains défilent sur leur char, ce sont les jours de la semaine qui tombent. Entrez dans la mythologie et l'histoire du temps (qui passe) ...L'atelier débute dans l'exposition et se poursuit dans les collections du Musée archéologique, à la rencontre des divinités liées aux jours de la semaine. Un petit théâtre sera fabriqué pour faire revivre à la maison la famille des Dieux.

À partir de 7 ans

L'horloge astronomique de la cathédrale, en VR !

Vendredis 26 avril et 3 mai à 14h30

Durée : 1h30 / Tarif : entrée du musée

De la réalité historique à la restitution virtuelle, suivre pas à pas le projet de l'horloge Renaissance. L'atelier débute devant les projets dessinés pour s'achever dans la salle d'horlogerie du Musée des Arts décoratifs pour une restitution 3D de l'horloge de 1574...

À partir de 11 ans

LECTURE

Des mots et des œuvres

Dimanche 5 mai de 15h à 17h

Durée : libre (en continu) / Tarif : gratuit

Médiateur-rices et étudiant-es partagent avec vous des textes choisis en écho à l'exposition. Venez profiter de lectures impromptues de musée en musée, pour « lire » les œuvres autrement ! Dans le cadre de « Capitale mondiale du Livre »

CONFÉRENCE

À l'Auditorium des Musées

« De l'espace urbain à l'intimité de la demeure : la peinture murale à Strasbourg autour de 1600 »

Jeudi 14 mars à 18h

Durée : 1h30 / Entrée libre

Avec Anne Vuilleumard-Jenn, docteure en histoire de l'art, Université de Strasbourg.

Dans le cadre de la programmation de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace.

8. Informations pratiques

Musée de l'Œuvre Notre-Dame

3, place du Château, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Horaires : en semaine - sauf le mardi - de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 7,5 € (réduit : 3,5 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 12 €, tarif réduit : 7 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 18 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 345 musées, châteaux et jardins en France, en Suisse et en Allemagne : plus d'informations sur www.museumspass.com